

Sommaire de
*L'Atelier International sur Favoriser l'Accès et la Formation de la Capacité pour les
Ressources d'Information Scientifique et Infrastructure TIC dans les
Pays en Voie de Développement*
de l'Initiative de InterAcademy Panel sur l'Acces a l'Information Scientifique

Organisé par
l'Académie des Sciences et Techniques du Sénégal
et
l'Académie National des Sciences, USA
30-31 Janvier 2006

Préparé par
Mactar Seck, Académie National des Sciences et Techniques du Sénégal
et
Paul Uhlir, Académie National des Sciences, USA
pour le Rentree Solonnelle de
l'Académie des Sciences et Techniques du Sénégal
1 Février 2006

M. le Président de la République, Mesdames et Messieurs membres distingués de l'Académie et du gouvernement, Mesdames et Messieurs. C'est vraiment un honneur et un plaisir être ici et pour discuter certains des résultats de l'atelier récent sur des initiatives pour l'accès à l'information scientifique et technique. Un rapport récapitulant l'atelier et décrire les actions qui doivent être prises sera édité bientôt, mais je voudrais saisir cette occasion de passer en revue certains des points culminants avec vous aujourd'hui.

M. le Président de la République, de votre principal rôle important et positif dans le récent Sommet Mondiale sur la Société de l'Information, vous êtes particulièrement conscient des fonctions essentielles de l'infrastructure de communication de l'information dans le développement économique et social, et en établissant la société de l'information et l'économie de la connaissance. Vous connaissez également bien le rôle principal de la communauté scientifique et technique dans le développement des réseaux numériques globaux et de leurs applications innombrables, aussi bien comme importance de l'accès efficace et peu coûteux de connectivité et d'information pour la recherche et le développement. Et vous avez correctement identifié les opportunités et le potentiel de la

connectivité et de l'accès au développement plus rapide du Sénégal en particulier, et de tous les pays en voie de développement en general.

Les réseaux numériques et l'infrastructure technologique relative sont devenues une nécessité, mais les conditions de mise en oeuvre sont toujours difficiles. Ces technologies, tout en s'appuyant sur la recherche, l'éducation, et le développement socio-économique doit néanmoins être accompagné de changements d'organisation approprié, gestion, culturelle, et juridique pour un maximum de rendement et d'utilisation. En effet, l'exploitation de toutes les technologies révolutionnaires est toujours sujet aux capacités humaines évolutionnaires.

Au cours des derniers deux jours, un groupe d'experts des communautés scientifiques et techniques et d'informatique venant de Sénégal, de l'Afrique, et d'autres régions du monde se sont réunis pour discuter sur la société de l'information et pour identifier quelques manières accomplir le progrès. Je suis satisfait de dire que ces discussions ont été très positives et productives.

Nous avons examiné de manière assez détaillée les nombreux défis et opportunités qui favorisent l'accès et l'utilisation de l'information scientifique et des infrastructures d'TIC pour la recherche et l'éducation au Sénégal et dans d'autres pays en voie de développement. Bien que les défis soient énormes, ils peuvent tous être surmontés avec une concentration et des actions communes. En particulier, il y a beaucoup d'exemples des approches prouvées et réussies qui peuvent utilement adopté pour résoudre les problèmes identifiés.

Par exemple, différents pays développés et en voie de développement ont établi une variété de mécanismes originaux et efficaces pour réduire des barrières et pour favoriser la production, accès et utilisation d'information scientifique. Modèles tels que le logiciel libre, interconnexion des réseaux de bases des données, l'accès libres aux journaux, et les collaborations Web sont particulièrement utiles pour l'avancement de la recherche et de l'éducation publiques.

De même, les réseaux nationaux et régionaux fiables de recherches et d'éducation mis en application sur quelques autres continents ces dernières années. Ces stratégies et principes de gestion sont maintenant efficacement examinés et complètement compris, et peuvent être adopter relativement rapidement et largement au Sénégal et en Afrique. Beaucoup de ces éléments existent déjà ou peuvent être aisément acquis, si l'appui financier et politique est suffisant.

Les participants de l'atelier ont développé un ensemble de recommandations et ont identifié de nombreux projets pour la collaboration dans ces secteurs principaux qui seront continués les mois et les années à venir. En particulier, les nombreux membres distingués de l'Académie des Sciences et Techniques du Sénégal fournissent un groupe exceptionnel de noyau d'experts qui pourront aider ces efforts dans votre pays et dans la région africaine occidentale. Je suis sûr qu'ils seront désireux de travailler avec vos ministères pour accomplir le progrès sur ces derniers problèmes importants.

M. le Président de la République, nous croyons que la communauté scientifique et technique au Sénégal, ainsi que dans les autres pays représentés lors de nos réunions, sont prêts à surmonter les défis et saisir les nombreuses occasions qui existent. En travaillant ensemble avec les autres dépositaires principaux dans le secteur public et privé, la recherche et des buts d'éducation peuvent être réalisés d'une façon efficace et soutenable pour l'avantage de la société entière.

Je vous remercie.